

Construire un écosystème entrepreneurial durable pour l'artisanat autochtone au Brésil

Lucilene BANDEIRA
Université Fédérale de Paraíba

Jean-Pierre BOISSIN
GREDEG-Université Côte d'Azur

Résumé

L'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) en partenariat avec l'Université Fédérale de Paraíba développe un programme de préservation de l'écosystème naturel dans une région du Nordeste au Brésil. L'IRD souhaite renforcer ses liens avec la population autochtone. L'IRD veut contribuer à pérenniser des activités entrepreneuriales durables. Dès lors, il est demandé à une équipe de recherche en entrepreneuriat d'accompagner ces entrepreneurs autochtones. La première action consiste à la mise en œuvre d'une coopérative pour structurer un écosystème entrepreneurial durable.

Mots-clés: Entrepreneuriat, écosystème entrepreneurial, développement durable, autochtone

Construindo um ecossistema empreendedor sustentável para o artesanato indígena no Brasil

Resumo

O Instituto Francês de Pesquisa para o Desenvolvimento (IRD) em parceria com a Universidade Federal da Paraíba está desenvolvendo um programa para preservar o ecossistema natural em uma região do Nordeste do Brasil. O IRD deseja fortalecer seus laços com a população indígena. O IRD quer contribuir para a sustentabilidade das atividades empresariais sustentáveis. Portanto, uma equipe de pesquisa de empreendedorismo é solicitada a apoiar esses empreendedores indígenas. A primeira ação consiste na implementação de uma cooperativa para estruturar um ecossistema empreendedor sustentável.

Palavras-chave: Empreendedorismo, ecossistema empreendedor, desenvolvimento sustentável, indígena

Building a Sustainable Entrepreneurial Ecosystem for Indigenous Crafts in Brazil

Abstract

The French Research Institute for Development (IRD) in partnership with the Federal University of Paraíba is developing a programme to preserve the natural ecosystem in a region of the Northeast of Brazil. The IRD wishes to strengthen its links with the indigenous population. The IRD wants to contribute to the sustainability of sustainable entrepreneurial activities. Therefore, an entrepreneurship research team is asked to support these Indigenous entrepreneurs. The first action consists of the implementation of a cooperative to structure a sustainable entrepreneurial ecosystem.

Keywords: Entrepreneurship, entrepreneurial ecosystem, sustainable development, indigenous

Introduction

L'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) français développe en partenariat avec l'Université Fédérale de Paraíba un programme de recherche sur la biodiversité dans la région de Baía da Traição (Paraíba, Brésil). Afin de renforcer ses relations avec la population autochtone Potiguara et contribuer à leur implantation territoriale durable, l'IRD a sollicité une équipe de chercheurs en entrepreneuriat pour soutenir leurs activités artisanales.

Cependant, malgré une littérature croissante sur les écosystèmes entrepreneuriaux, les spécificités de l'entrepreneuriat autochtone féminin, notamment dans des contextes marginalisés, sont encore peu étudiées. Ce manque de travaux scientifiques constitue un véritable gap théorique. Ce projet de recherche vise à combler cette lacune, en explorant comment un écosystème entrepreneurial durable peut être co-construit avec les femmes artisans Potiguara, à travers d'une approche de recherche-action. On appelle cet approche d'entrepreneuriat décolonisé.

Un des enjeux de l'IRD est d'avoir une valeur ajoutée auprès de la population autochtone des Potiguara afin de fluidifier les relations humaines sur le terrain. L'IRD cherche à accompagner les autochtones pour favoriser leur implantation territoriale durable. Contribuer à la création de valeurs pour les Potiguara est un enjeu au maintien de leurs activités artisanales sur le territoire et préserver la biodiversité de la nature. Les difficultés économiques des activités des Potiguara pourraient favoriser leur exode et donc menacer la biodiversité (par exemple extension de la culture de la canne à sucre avec déforestation, effets négatifs des pesticides sur la biodiversité).

Cette recherche s'inscrit dans une problématique centrale : comment structurer un écosystème entrepreneurial durable pour des artisans autochtones vivant dans des contextes de marginalisation territoriale, sociale et économique ? Malgré une abondante littérature sur l'entrepreneuriat et les écosystèmes entrepreneuriaux, peu d'études se penchent sur les dynamiques propres aux peuples autochtones, en particulier les femmes artisans. Cette lacune souligne l'intérêt de notre recherche qui vise à proposer une lecture contextualisée et théorique de ce phénomène encore peu exploré.

Dès lors, une équipe de chercheurs en entrepreneuriat prend en charge de contribuer à soutenir les activités entrepreneuriales des Potiguara dans le cadre d'une recherche action sur la période 2025-2028. En amont du lancement de la recherche (2 ans), il a été nécessaire d'avoir un processus d'acceptation et de crédibilité auprès de la population autochtone pour engager cette démarche de soutien à l'entrepreneuriat. Des premiers constats autour du modèle d'affaires des artisans autochtones ont fait ressortir certaines fragilités :

- Des difficultés à localiser ces artisans, absence de points de vente fixes ou de plateforme d'e-commerce, absence sur les réseaux sociaux ;
- Des processus entrepreneuriaux marqués par le développement d'activités artisanales individuelles ou familiales avec un rôle prépondérant des femmes dans le cas de la production des bijoux ;
- Des produits fabriqués à partir de matières premières provenant de la biodiversité, de la nature ou de magasins spécialisés ou d'autres artisans issus d'autres régions ;
- Une présence limitée aux foires spécialisées en Paraíba ou au Mirante do Forte les week-ends.

Selon le Sebrae (2023), l'entrepreneuriat autochtone a un fort potentiel pour promouvoir le développement économique des villages et renforcer l'autonomisation des peuples autochtones. Insérés dans un écosystème riche en biodiversité préservée, en résilience, en traditions et en valeurs culturelles d'une grande importance, les autochtones disposent d'une base solide pour la création d'entreprises dans un écosystème durable. Dans ce contexte, le débat se concentre sur le développement d'un écosystème entrepreneurial autochtones, englobant des activités telles que l'artisanat, l'ethnotourisme, la gastronomie et les services d'interprètes autochtones, en impliquant divers acteurs pour consolider ces initiatives sur les terres autochtones.

Nóbrega (2024), dans le reportage intitulé "Comment fonctionne l'entrepreneuriat autochtone ?", souligne que l'entrepreneuriat autochtone joue un rôle clé dans la préservation culturelle des sociétés traditionnelles. Contrairement au modèle adopté par la société hégémonique, l'organisation de l'entrepreneuriat autochtone repose sur des liens familiaux et des pratiques communautaires. Ainsi, la formation entrepreneuriale des peuples autochtones ne se base pas uniquement sur les exigences du marché, mais vise avant tout à préserver leurs traditions, leurs valeurs et leur durabilité collective.

La contribution d'une recherche-action en entrepreneuriat s'inscrit comme un complément aux travaux de l'IRD sur la biodiversité. La biodiversité est nécessaire aux activités artisanales (miel, bijoux) et, en retour, le maintien des populations nécessite une activité économique des autochtones sur le territoire pour protéger la diversité, l'écologie de l'écosystème.

Sur le plan académique en entrepreneuriat, trois résultats sont attendus :

- Une recherche action contribuant à la pérennisation des activités entrepreneuriales des autochtones dans le cadre d'un modèle économique durable.
- Des résultats sur la caractérisation des processus entrepreneuriaux spécifiques des communautés autochtones.
- Des contributions sur le potentiel de croissance durable des activités, compte tenu de la valorisation croissante des produits respectueux de l'environnement.

Dans le premier terrain d'expérience (production de bijoux artisanaux), il s'agit d'une activité développée par des femmes autochtones qui diffusent et renforcent la culture autochtone Potiguara à travers l'entrepreneuriat artisanal. La pertinence socioculturelle du projet repose sur les artisans Potiguara qui ont toujours développé un artisanat représentant l'histoire de luttes et de résilience du peuple Potiguara, avec une richesse culturelle propre à ce peuple.

Cette recherche intègre enfin cinq objectifs de développement durable de l'ONU :

- Objectif 1 : Pas de pauvreté ;
- Objectif 4 : Éducation de qualité ;
- Objectif 5 : Égalité entre les sexes, qui inclut l'autonomisation des femmes ;
- Objectif 8 : Travail décent et croissance économique.
- Objectif 10 : Inégalités réduites.

Pour l'équipe de recherche, la finalité est d'être dans l'action avec des impacts environnementaux et sociaux. Les travaux sur les écosystèmes entrepreneuriaux durables vont éclairer la structuration des relations des entrepreneurs autochtones Potiguara.

Le cas des femmes artisans Potiguara a été choisi pour sa capacité à illustrer les tensions entre pratiques entrepreneuriales autochtones traditionnelles et exigences contemporaines du développement durable. Ce cas, bien que spécifique, apporte une

contribution précieuse à la compréhension de l'entrepreneuriat autochtone et de ses ancrages dans l'économie sociale et solidaire.

2.Revue de littérature: Caractéristiques de l'entrepreneuriat autochtone Potiguara

Les écosystèmes entrepreneuriaux ont été conceptualisés par Moore (1993), puis enrichis par Cohen (2006), Isenberg (2011) et récemment par Theodoraki et al. (2022) qui proposent une lecture holistique intégrant les dimensions économiques, écologiques et sociales. Toutefois, ces approches restent majoritairement occidentales et modernes.

- Un engagement entrepreneurial hybride des artisans Potiguara ?

On distingue deux grandes catégories d'engagement d'entrepreneurs : les entrepreneurs d'opportunité et les entrepreneurs par nécessité, contraints (Couteret, 2010).

Les entrepreneurs d'opportunité font un choix délibéré d'entrepreneuriat (versus salarié). L'exemple typique est le fondateur de startup qui a une attractivité pour l'entrepreneuriat et va s'engager dans ce projet de création d'entreprise.

Les entrepreneurs par nécessité, contraints s'engagent dans l'entrepreneuriat de façon plus émergente. C'est souvent par ce qu'ils n'ont pas accès à un emploi salarié que les entrepreneurs contraints créent leur activité comme moyen de survie économique.

Les artisans Potiguara sont probablement dans une situation hybride. A l'origine, l'artisanat est d'abord une traduction de valeurs culturelles d'une communauté (voir travaux en entrepreneuriat sur industrie créative et culturelle). En d'autres mots, cette transmission des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être par l'artisanat est un moyen de transmission des valeurs de la communauté. Il s'avère que l'artisanat est un moyen économique de survie. L'artisanat est donc positionné comme un entrepreneuriat émergent, contraint, de nécessité de création d'activité économique. Cependant, tous les Potiguara ne sont pas artisans. Il y a donc aussi un choix délibéré d'entrepreneuriat d'opportunité préféré à d'autres activités comme le salariat. Talita et Maurílio, artisans Potiguara, avec une formation supérieure font bien le choix délibéré d'un entrepreneuriat d'opportunité dans l'artisanat. Ils pourraient s'orienter vers le salariat à temps complet. Toutefois, des personnes sans formation sont peut-être moins dans ce choix d'opportunité. Nonobstant le fait qu'il y a des Potiguara qui ont un mix d'activité, artisans et salarié à temps partiel (Maurílio par ex).

- Quel type de processus entrepreneurial ?

On distingue aussi deux grands types de processus entrepreneuriaux, le modèle causal et le modèle effectual (Sarasvathy, 2001).

Le modèle causal est largement inspiré des modèles managériaux de la grande entreprise. Le cas typique est celui du fondateur de startup avec des deeptech par exemple dans les biotech avec des délais de mise au point du produit demandant plusieurs années. Le processus s'appuie sur la construction d'un business plan qui va définir des objectifs. Il s'agira de convaincre des investisseurs de donner les moyens financiers de réalisation de ce business plan. Il faudra aussi trouver des moyens humains et techniques. On peut illustrer ce modèle par un exemple. Ce soir j'ai invité une personne à dîner (client) chez moi (Objectifs). Je commande à un traiteur un repas et boisson par livraison (moyens déterminés par les objectifs).

Le modèle effectual est davantage lié aux créations d'activité plus modestes, microentreprises. Le cas typique est celui du fondateur d'entreprise comme les activités artisanales. Le processus est moins formalisé. L'entrepreneur agit à partir des moyens dont il dispose. J'ai des aliments dans mon réfrigérateur et dans mes placards. Je peux inviter une personne à dîner (clients) chez moi (objectifs). Je réalise un repas avec ce dont je dispose dans mes placards et dans mon réfrigérateur (les moyens façonnent les objectifs).

Les artisans Potiguara sont probablement dans une situation hybride. Par l'écosystème des villages de Potiguara, ils disposent de moyens de la communauté (savoirs, savoir-faire, savoir-être) qui favorisent leur apprentissage (learning by doing) et le processus entrepreneurial. Cette transmission entre les générations est d'abord un processus de transmission de valeurs culturelles de la communauté. Il y a donc un fort déterminisme social, sociétal qui peut prendre le dessus sur les choix individuels. Une partie des matières premières est aussi accessible dans la forêt de l'écosystème. J'ai un réfrigérateur et des placards bien remplis (moyens) pour faire un repas (objectifs) mais je n'ai invité personne à dîner (clients). Les artisans Potiguara réalisent des bijoux (objectifs) avec les moyens dont ils disposent mais peut-être n'intègrent pas assez le client (attentes, besoins et communication-distribution liées).

2.1 Les traits particuliers des entrepreneurs dans l'artisanat Potiguara

La communauté des artisans Potiguara a des traits qui peuvent constituer des freins ou des éléments favorables à l'entrepreneuriat.

La communauté du peuple autochtone Potiguara est dans un écosystème éloigné de l'entrepreneuriat avec un éloignement des marchés de l'économie brésilienne. Il est fait référence à une réserve d'un peuple autochtone ce qui marque cet éloignement.

La très grande majorité des artisans Potiguara sont des femmes. Le genre féminin est souvent présenté comme un trait pénalisant pour l'entrepreneuriat du fait de la domination masculine dans les décisions économiques. Par exemple, les femmes entrepreneures auraient moins accès au financement. Les femmes sont minoritaires dans l'entrepreneuriat et d'autant plus dans les projets ambitieux (startup deeptech).

Le peuple Potiguara est généralement éloigné de l'enseignement supérieur. La formation initiale est un facteur de réussite et de structuration des projets entrepreneuriaux. Le processus entrepreneurial des artisans est largement individuel mais il s'appuie sur un collectif d'artisans dans un écosystème entrepreneurial. Les démarches collectives sont un facteur de réussite entrepreneurial. Les créations d'activité s'inscrivent souvent dans un contexte de transmission familiale des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être.

Au lieu d'adopter exclusivement des modèles issus de l'entrepreneuriat occidental moderne (effectuation, causation), cette étude convoque également des perspectives anthropologiques, notamment les travaux de Claude Lévi-Strauss sur le « bricolage » (La Pensée Sauvage), pour mieux comprendre l'agencement créatif des ressources limitées dans un contexte culturel autochtone. De plus, l'approche de la Responsabilité Territoriale des Entreprises (Filippi, 2019) est mobilisée pour articuler les dimensions économiques, sociales et territoriales du développement local.

3.Méthodologie: Terrain d'expérience des artisans autochtones Potiguara

Cette étude repose sur une recherche-action participative entre 2025 et 2028, avec une phase préliminaire d'acceptation communautaire de deux ans. L'approche est qualitative, inductive et exploratoire (Silva & Menezes, 2005), impliquant : Observations participantes, Dialogues spontanés et notes de terrain, Transcriptions de photos et vidéos réalisées lors de visites terrain.

Les chercheuses adoptent une posture réflexive, cherchant à co-construire des savoirs avec les artisanes. Les villages ciblés sont São Francisco, Forte et Ybykûara, représentant une population d'environ 30 artisanes.

Basée sur une méthode inductive, cette recherche adopte une approche qualitative de nature exploratoire. Selon Silva et Menezes (2005, p. 20), la recherche qualitative considère qu'il existe une relation dynamique entre le monde réel et le sujet, c'est-à-dire un lien indissociable entre le monde objectif et la subjectivité du sujet, qui ne peut être traduit en chiffres. L'interprétation des phénomènes et l'attribution de significations sont fondamentales dans le processus de recherche qualitative.

3.1 Descriptif de la population du terrain d'expérience et état des lieux

La posture adoptée par les chercheurs est celle d'une recherche-action participative, dans laquelle les chercheurs s'insèrent comme facilitatrices et non comme observatrices distantes. L'objectif est de co-construire les connaissances avec les artisanes, en respectant leur temporalité, leurs priorités et leurs savoirs endogènes.

L'accès au terrain a été réalisée à partir d'un long processus de tentative d'accès, qui a finalement abouti à une invitation des femmes artisanes et à l'autorisation officielle de la Funai (Fondation Nationale des Peuples Autochtones), une institution dont la mission est de protéger et promouvoir les droits des peuples autochtones au Brésil. En octobre et novembre 2024, deux visites ont été effectuées sur le territoire autochtone Potiguara, avec l'opportunité de visiter trois villages : São Francisco, Forte et Ybykûara, tous situés sur la côte nord de l'État de la Paraíba, au Brésil. Au cours de ces visites, nous avons été accompagnés par une équipe de la Funai, qui a non seulement facilité le transport et l'accès, mais également joué un rôle d'intermédiaire dans les échanges avec les leaders locaux. Nous avons eu l'occasion de rencontrer les principales dirigeantes des femmes de chaque village, y compris les aînées, qui sont les gardiennes de l'art, responsables de la transmission du savoir aux nouvelles générations et de la coordination de la commercialisation des produits.

Ces rencontres ont permis l'observation de divers aspects liés au contexte local, tels que l'infrastructure, la culture de la région, l'organisation des femmes artisanes et les défis auxquels elles sont confrontées. Bien que nous n'ayons pas utilisé des méthodes classiques de collecte de données, telles que des questionnaires ou des entretiens, le dialogue spontané avec les artisanes nous a offert une compréhension significative d'une réalité jusqu'alors méconnue pour nous. À cet égard, ces interactions pourraient être comparées à des groupes de discussion, bien que cela n'ait pas été l'objectif initial. Lors des conversations, nous avons pris des notes pour enregistrer les perceptions et les informations pertinentes, garantissant

ainsi qu'aucun détail important ne soit perdu.

Lors de la deuxième visite, en raison de la présence d'un plus grand nombre d'autochtones et d'autres équipes de la Funai, des photographies et des vidéos ont été réalisées pour documenter certains dialogues d'intérêt pour l'étude. Par la suite, les données collectées ont été transcrites et organisées afin de permettre une analyse systématique sous l'angle de l'entrepreneuriat, dans le but d'identifier les pratiques existantes et de proposer des stratégies adaptées au contexte.

Il est important de souligner qu'il existe peu d'études sur l'entrepreneuriat des femmes artisanes Potiguara, en particulier en ce qui concerne leur activité artisanale. Cette lacune met en évidence la pertinence de ce travail, qui vise à mettre en lumière les dynamiques entrepreneuriales de ces femmes et à fournir des bases pour le renforcement de leurs initiatives.

Le terrain d'expérience est le suivant :

- Origine géographique : Trois municipalités, 20 000 Potiguara avec une première focalisation sur les villages São Francisco et Forte, municipalité Baía da Traição, Paraíba. Le réchauffement climatique exerce également un impact significatif et négatif sur cette communauté autochtone. L'avancée de la mer a limité l'accès aux villages, entraînant une diminution du tourisme dans la région. D'un côté, on critique une éventuelle structuration de la chaîne de production de l'artisanat Potiguara, considérée comme une activité économique comme une autre. De l'autre, l'augmentation de la monoculture de la canne à sucre représente une réalité économiquement viable pour cette ethnie, bien qu'elle cause de graves dommages environnementaux. Parmi les 33 villages existants, 30 produisent de la canne à sucre pour l'industrie...
- Genre : La majorité sont des femmes, environ 30 artisanes Potiguara, mais nous avons également identifié quelques artisans hommes. quelles sont les limites de ces femmes artisanes en termes d'entrepreneuriat ? Ces femmes développent déjà une activité entrepreneuriale, mais elles ne parviennent pas à subvenir à leurs besoins économiques uniquement grâce à cette activité. Elles doivent donc recourir à d'autres sources de revenus pour atteindre le minimum nécessaire à leur survie.
- Âge moyen : 40 ans. Le groupe compte 3 femmes âgées qui jouent un rôle important dans la transmission des connaissances.

- Niveau d'éducation : La majorité a suivi un enseignement de base, mais trois femmes ont un diplôme d'enseignement supérieur (Pédagogie et Ingénierie).
- Ethnie : Potiguara.
- Produits artisanaux : Colliers, bracelets, boucles d'oreilles, cocar (est une coiffe traditionnelle portée par de nombreuses nations autochtones des Amériques. Il est généralement composé de plumes soigneusement disposées et attachées à une base en cuir, en tissu ou en fibres naturelles) et objets de décoration.

4.Résultats: Typologie entrepreneuriale

Les artisanes Potiguara montrent un engagement hybride entre entrepreneuriat par nécessité et par opportunité (Couteret, 2010). Leur pratique oscille entre le modèle causal (planifié) et effectual (adaptatif) (Sarasvathy, 2001), tout en étant influencée par un fort ancrage communautaire. Un premier état des lieux peut être décrit.

Forces

- Artisanat de qualité, attrayant et culturel ;
- Produits uniques, valorisation culturelle, rôle de transmission des femmes âgées;
- Caractère unique des produits artisanaux ;
- Les femmes, symboles de résilience et d'héritage ancestral de leur peuple.

Faiblesses

- Manque de vision et de gestion de l'entreprise ;
- Faible structuration entrepreneuriale;
- Individualisme des artisans ;
- Méfiance vis-à-vis des non-autochtones ;
- Seulement quelques femmes participent aux foires ;
- Présentation médiocre des produits lors des foires, services clients non préparés, modes de paiement limités, absence de négociation ;
- Méconnaissance des coûts de production ;
- Absence de point de vente fixe ;
- Manque de moyens de transport et de logistique ;
- Variation de la qualité des produits.

Menaces

- Désintérêt des jeunes pour cet artisanat ;
- Avancée de la mer,
- Manque de ressources pour acquérir des matières premières et participer aux foires ;
- Déconnexion entre la production et le marché.
- Substitution de la culture de la canne à sucre en remplacement des activités artisanales
- Perte de biodiversité du territoire

Opportunités

- Reconnaissance croissante de la culture autochtone au Brésil et dans le monde ;
- E-commerce, labels de traçabilité ethnique.
- Soutien pouvoirs publics (collectivités, État), université et IRD
- Formations en gestion grâce au projet ;
- Durabilité, impacts environnementaux et impacts sociaux (institutions, financements, projets, ESG, etc.) ;
- Potentiel de ventes à Baía da Traição, João Pessoa, réseau des 4 campus de l'université et via l'e-commerce ;
- Exportation.

5. Discussion: Coopérative comme levier de structuration

La création d'une coopérative apparaît comme une réponse appropriée aux enjeux identifiés et pour participer à la structuration d'un écosystème entrepreneurial durable.. Enracinée dans l'économie sociale et solidaire, elle permet : Une gouvernance participative (« une voix, un artisan »), la mutualisation des achats et des ventes, la création d'un site de e-commerce, des boutiques éphémères et marchés sur les campus, des parcours agro-touristiques et la certification de l'origine ethnique, des formations collectives sur le modèle économique. Nous reprenons largement l'approche de synthèse réalisée par Theodoraki et al. (2022) sur les écosystèmes entrepreneuriaux durables. Il y a donc aussi un fort rattachement de l'écosystème aux dimensions géographiques dans ce contexte territorial d'une communauté autochtone au Brésil.

Theodoraki et al. (2022) rappellent l'origine du concept. L'écosystème est un concept transdisciplinaire dérivé de la biologie pour désigner l'unité écologique de base de l'environnement (c'est-à-dire le biotope) et les organismes qui y vivent (c'est-à-dire la

biocénose) qui évoluent dans une relation bénéfique (c'est-à-dire la symbiose) (Cavallo et al., 2019).

Theodoraki et al. (2022) ancre l'origine du concept dans les travaux de Moore (1993). On pourrait aussi intégrer les travaux d'économistes industriels comme Porter (1986) avec les clusters ou comme Courlet et Pecqueur (1991) avec les systèmes productifs locaux. Moore (1993) a d'abord fait référence au concept d'« écosystème d'entreprises » pour désigner des systèmes d'acteurs en coopération. L'écosystème entrepreneurial (Moore, 1993) résulte de l'ensemble des acteurs entrepreneuriaux interconnectés, potentiels et existants, issus des organisations entrepreneuriales (entreprises, business angels, banques et autres acteurs privés du financement), des autres institutions (universités, agences publiques) et des processus entrepreneuriaux (taux de création d'entreprises, entreprises en forte croissance, serial entrepreneurs, ambitions entrepreneuriales). Ensuite, à partir des travaux de Cohen (2006), l'« écosystème entrepreneurial » (EE) est devenu un axe de recherche à part entière en entrepreneuriat.

Bischoff et Volkmann (2018, p. 186, inspirés par Cohen, 2006) définissent un écosystème entrepreneurial durable comme « un groupe interconnecté et collaboratif de parties prenantes fournissant un soutien axé sur la durabilité aux entrepreneurs afin de favoriser des activités entrepreneuriales qui abordent simultanément les dimensions économiques, écologiques et sociales de la durabilité et contribuent ainsi à la transformation vers une économie régionale durable ».

Mais comme le soulignent Theodoraki et al. (2022), les travaux manquent d'ancrage théorique. Isenberg (2011) a été le premier à proposer une grille d'analyse de l'écosystème entrepreneurial composé de six domaines et de douze sous-domaines : i) politique (leadership, gouvernement), ii) finance (capital financier), iii) culture (histoires de réussite, normes sociétales), iv) soutien (infrastructures, professions de soutien, institutions non gouvernementales), v) capital humain (établissements d'enseignement, laboratoires), et vi) les marchés (réseaux, premiers clients). Malgré l'importance de ce premier travail, le modèle combine des acteurs (clients, institutions, professionnels, etc.), des éléments contextuels (infrastructures), des éléments structurels (réseaux) et des éléments cognitifs (normes sociétales) au sein d'un même niveau d'analyse.

Dès lors, Theodoraki et al. (2022) proposent une vision holistique caractérisée par la conviction que les parties des Écosystèmes Entrepreneuriaux sont interconnectées et ne peuvent s'expliquer que par l'examen du système dans son ensemble, y compris les retombées

et les conséquences pour la sphère plus large des parties prenantes concernées. La Responsabilité Territoriale des Entreprises va permettre d'analyser son engagement dans un Écosystème Entrepreneurial Durable.

Pour évaluer l'efficacité du projet, nous proposons un ensemble d'indicateurs de performance : revenus moyens des artisanes, nombre de participantes actives dans la coopérative, évolution du volume de ventes, taux de satisfaction des clientes et diversification des canaux de distribution et retours qualitatifs. Ces indicateurs permettront de mesurer l'impact du projet sur le renforcement des capacités entrepreneuriales et sur la durabilité de l'écosystème.

6.Conclusion et perspectives

Cette étude propose un regard original sur l'entrepreneuriat autochtone, combinant une démarche de terrain à des cadres théoriques renouvelés. En valorisant les savoirs des femmes artisans Potiguara et en structurant un écosystème durable ancré dans leur réalité, ce projet entend générer des retombées sociales concrètes et des avancées scientifiques en entrepreneuriat et ESS.

Les prochaines étapes impliqueront une collecte de données plus systématique et l'analyse comparée avec d'autres expériences d'entrepreneuriat autochtone.

Un premier élément de structuration de l'écosystème entrepreneurial durable avec la création d'une coopérative. La création d'une coopérative ancrée dans l'entrepreneuriat sociale et solidaire constitue un moyen de répondre aux attentes de la communauté des Potiguara. Ce projet favorise le leadership de membres de la communauté. Des expériences ont déjà été réalisées avec des populations autochtones pour favoriser le développement durable (par exemple la mise en réseau de 3000 brodeuses par une coopérative, les achats durables de coton par l'entreprise Veja). Cette coopérative constitue une contribution à la structuration d'un écosystème entrepreneurial durable.

- **Gouvernance**

Les statuts juridiques d'une coopérative au Brésil sont compatibles avec un ancrage dans l'économie sociale et solidaire avec un artisan, une voix. Une équipe de jeunes conduit la mise en œuvre de la coopérative avec une intégration progressive des artisans de la communauté.

- Favoriser l'apprentissage administratif et le partage de formation

La coopérative accompagne les artisans dans la démarche d'immatriculation. Des formations-accompagnement sont mutualisées pour favoriser les projets de création d'activité durable. Il ressort un besoin sur la définition du modèle économique durable des activités artisanales (coûts des produits, définition des prix, achats responsables). Sur le plan technique, il est indispensable de formaliser la transmission des savoirs.

Un outil essentiel pour valoriser les territoires et les produits autochtones est la certification d'identification d'origine ethnique et territoriale, récemment lancée par le gouvernement fédéral (Agência Brasil, 2024). Associée à l'éducation entrepreneuriale, cette initiative constitue un levier important pour encourager des actions innovantes et favoriser un développement durable pour les peuples autochtones. l'accès au crédit reste encore un enjeu important.

- Mutualisation des achats de matières premières

La coopérative prend en charge la mutualisation des achats de matières premières et d'emballages. Cette globalisation fournira des économies d'échelle sur les coûts de transport (partenariat notamment avec La Poste brésilienne) et les coûts des matières premières avec le respect de cahier des charges durables.

- Mutualisation des moyens de commercialisation

La coopérative gère la mise à disposition d'un site internet en favorisant les liens avec des consommateurs engagés dans développement durable. La coopérative favorise la présence commerciale sur les différents canaux de distribution :

- distribution via site internet,
- mutualisation avec présence dans les salons (João Pessoa, Recife) avec un stand, réaliser des essais sur la population des employés et des étudiants de l'université (marchés sur les campus)
- Création d'un magasin, possibilité de boutiques éphémères
- Enjeu guide et parcours agro-touristiques
- Moyens de paiement

- Financement

Le projet nécessite des financements publics (État fédéral, État Paraíba, autres collectivités) et des financements privés (mécénat Développement Durable). L'Université a un rôle à jouer pour cette intermédiation de financement.

- Ressources humaines

Il faudra recruter deux personnes à temps plein sur le projet. Par ailleurs, le réseau des étudiants Potigara de l'université sera un soutien pour des stages et des projets tant en sciences (écologie du développement) qu'en économie, management et entrepreneuriat.

Perspectives

Le présent article propose une réflexion basée sur la perception des auteurs concernant l'entrepreneuriat autochtone au Brésil, en se concentrant spécifiquement sur le cas des femmes entrepreneures de l'ethnie Potiguara. Il s'agit d'une étude exploratoire encore en phase embryonnaire sur ce sujet fascinant, qui présente un potentiel de contributions significatives à la thématique, tout en offrant la possibilité de générer un impact social positif pour le groupe et le contexte étudiés.

L'aspect économique des activités nécessite un équilibre, et dans le cas de l'entrepreneuriat autochtone, il doit être considéré sérieusement et non comme une forme d'assistanat. Ces communautés sont exploitées précisément parce qu'elles ne sont pas économiquement autonomes. Les artisans ont le talent nécessaire pour créer des œuvres d'art uniques, mais ils ne parviennent pas à vivre de leur travail, ce qui les place dans une situation de vulnérabilité face à l'exploitation par les grands producteurs de canne à sucre.

La création d'une chaîne de production artisanale avec des canaux de vente permettant, par exemple, aux clients d'acheter en ligne, offrirait déjà une alternative de commercialisation. Cela pourrait aussi générer une demande continue, car actuellement, le flux des ventes est faible et totalement saisonnier.

Bibliographie

Agência Brasil (2024). Produtos indígenas passam a ter selo de identificação de origem. Disponible sur: <https://agenciabrasil.ebc.com.br/geral/noticia/2024-01/produtos-indigenas-passam-ter-selo-de-identificacao-de-origem>.

Bischoff, K., & Volkmann, C. K. (2018). Stakeholder support for sustainable entrepreneurship-a framework of sustainable entrepreneurial ecosystems. *International Journal of Entrepreneurial Venturing*, 10(2), 172-201.

- Cavallo, A., Ghezzi, A., & Balocco, R. (2019). Entrepreneurial ecosystem research: Present debates and future directions. *International Entrepreneurship and Management Journal*, 15(4), 1291–1321.
- Cohen, B. (2006). Sustainable valley entrepreneurial ecosystems. *Business Strategy and the Environment*, 15 (1), 1–14.
- Courlet C., Pecqueur B., (1991) « Systèmes locaux d'entreprises et externalités : un essai de typologie », RERU.
- Couteret, P. (2010), Peut-on aider les entrepreneurs contraints ? Une étude exploratoire, *Revue de l'Entrepreneuriat*, vol.9, n°2, p.1-27.
- Isenberg D. (2011). The entrepreneurship ecosystem strategy as a new paradigm for economic policy : Principles for cultivating entrepreneurship. Presentation at the Institute of International and European Affairs.
- Sebrae (2023) Sebrae Em Dados - Empreendedorismo Feminino, disponible sur: <https://sebraepr.com.br/comunidade/artigo/sebrae-em-dados-empreendedorismo-feminino>
- Moore, J. F. (1993). Predators and prey: A new ecology of competition. *Harvard Business Review*, 71(3), 75–86.
- Nóbrega A. (2024). Como funciona o empreendedorismo indígena? Disponible sur: <https://www.ecycle.com.br/empreendedorismo-indigena/>
- Porter, M.E. (ed.), 1986, *Competition in Global Industries*, Harvard Business School Press.
- Sarasvathy, S.D. (2001), Causation and Effectuation: Toward a Theoretical Shift from Economic Inevitability to Entrepreneurial Contingency, *Academy of Management Review*, vol.26, n°2, p. 243-263.
- Silva, E. L.; Menezes, E. M. (2005), *Metodologia da pesquisa e elaboração de dissertação*. 4. ed. rev. atual. Florianópolis, SC: UFSC.
- Theodoraki, C., Dana, L. P., & Caputo, A. (2022). Building sustainable entrepreneurial ecosystems: A holistic approach. *Journal of Business Research*, 140, 346-360.

**Agência
financiadora:**



Apoiadores:

Grupo de Pesquisa:
*GTIS - Tecnologia da
Informação e Sociedade*

